

Union des écrivains québécois, *Assemblées publiques, résolutions et déclarations de 1837-1838*. Textes recueillis et présentés par Jean-Paul Bernard. Montréal, VLB éditeur, 1988. 308 p.

Fernande Roy

Volume 43, numéro 2, automne 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304808ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304808ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Roy, F. (1989). Compte rendu de [Union des écrivains québécois, *Assemblées publiques, résolutions et déclarations de 1837-1838*. Textes recueillis et présentés par Jean-Paul Bernard. Montréal, VLB éditeur, 1988. 308 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 43(2), 282–282.  
<https://doi.org/10.7202/304808ar>

UNION DES ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS, *Assemblées publiques, résolutions et déclarations de 1837-1838*. Textes recueillis et présentés par Jean-Paul Bernard. Montréal, VLB éditeur, 1988. 308 p.

Souignons, puisqu'il n'est peut-être jamais trop tard pour bien faire, la parution de ce recueil, initiative de l'Union des écrivains québécois pour marquer le 150e anniversaire des rébellions de 1837-1838. «La culture d'un peuple comme d'un individu, nous rappelle Bruno Roy dans l'avant-propos, existe par ses chansons, ses romans, son théâtre, ses films, sa musique, sa danse, sa peinture, sa sensibilité, son imaginaire, ses objets, ses relations, son fonctionnement, ses décisions...» À l'évidence, les résolutions votées dans les assemblées des Patriotes forment un élément important de la culture politique et il valait la peine de les rassembler. Jean-Paul Bernard s'est chargé de cette tâche et il nous offre aussi, dans une brève présentation, quelques clés de lecture essentielles.

Ce recueil réunit donc un corpus de textes parus entre le printemps et l'automne 1837, auxquels s'ajoute, pour finir, la «Déclaration de l'Indépendance» de février 1838. Cette cinquantaine de documents étaient jusqu'ici d'accès malaisé, surtout si l'on recherchait l'exhaustivité. C'est un des mérites de cet ouvrage d'avoir présenté les textes *in extenso*. Un autre est d'avoir inséré des documents relatifs aux adversaires des Patriotes, les «loyaux», dont on peut lire les résolutions adoptées lors des assemblées «anti-agitatrices». Enfin, les lecteurs apprécieront sans doute la carte localisant ces assemblées publiques de 1837.

Département d'histoire  
Université du Québec à Montréal

FERNANDE ROY